

SOMMAIRE

11	Ostwald, un nom, une commune
12	Un patrimoine modelé autour des méandres de l'Ill
14	Au commencement
14	Une source connue – Sankt Oswald
15	1220 : une forteresse pour défendre Strasbourg
16	1418 : 1418 : Illwickersheim est rattaché à la ville de Strasbourg
16	1418 : l'engagement de 1418
19	1754 : un cadastre avec les rues du village
22	1789 : Illwickersheim change de dénomination
23	1839 : la commune rehausse les chemins
25	1919 : la commune donne le nom d'une province française à certaines rues
26	Après 1945 : immeubles et rues sortent de terre
27	Rues, allées, chemins, quais et places dessinent Ostwald
28	1. Des rues portent les noms de lieux-dits
30	Le Chemin de la Colonie - Le Chemin de la Wickenau
34	La rue du Château
36	La rue de la Nachtweid
37	L'impasse Hohrain
38	La rue de Geispolsheim
40	La rue du Kirchfeld
41	La rue Feil
42	La rue Staegel
43	La rue du Roethig
44	La rue de la Hohwarth
45	La rue de la Hollau
46	La rue de la Forêt
47	La rue de l'Ill
48	L'impasse du Châtelet
49	2. Des rues se souviennent des activités des Ostwaldois
51	La rue du Jardin
52	La rue des Vignes
53	La rue du Melon
54	La rue de l'Île des Pêcheurs
58	L'impasse de la Gravière
59	La rue de la Glacière
60	L'impasse du Moulin
61	La rue de la Gänswaid
62	L'impasse du Pignon



SOMMAIRE

63	3. Des rues portent le nom de personnes qui ont marqué la commune
65	Le quai Heydt
69	La rue des Frères Matthis
71	L'allée du Bohrie – Le quartier du Bohrie
74	La rue Albert Gerig
75	Le quai Olida
77	La place Paul Oertel
78	La rue Léon Hoerlé
79	4. Des rues rappellent les conflits et la Libération
81	La rue du Général Leclerc – L'église protestante – Le Hussard
86	La rue du Maréchal Foch – La Belle Vue – L'autoroute
92	La Place du commandant Vernois-Mangold
93	La place du Souvenir Français
95	La rue du 23 Novembre
96	La rue de Lorraine
98	La rue des Vosges – Les calvaires
101	La rue de Bretagne
102	La rue de Normandie
105	5. De noms de rues notent la présence de communautés religieuses
107	La place du Curé Joseph Uhl
108	La rue de l'Église
110	La rue du Séminaire
111	La rue de la Chapelle
112	La rue Sainte-Ursule
113	6. La commune grandit
115	La rue Neuve
116	La rue Pablo Neruda
117	La rue Erasmus Gerber
118	Allée René Cassin – Le Point d'Eau
120	Allée de la Roselière
121	Un patrimoine riche d'écoles, de nature et de poésie, chargé d'histoire et de légendes
123	Le patrimoine scolaire communal
125	Forêts communales
128	Les bords de l'III
129	Ostwaldergraben
130	La chapelle du XIIIème
131	Le cimetière
132	L'église
134	L'orgue
135	Le Bubbeleturm

PREFACE

Simone Morgenthaler

Les histoires contées dans cet ouvrage sont à la fois traversées par des parcours individuels et des sillons de la Grande Histoire. Par un patrimoine qu'ont façonné les méandres de l'Ill, ses berges, ses pâtures, ses roselières et sa forêt de la Nachtweid et du Niederwald. Par une atmosphère qu'ont décrite les poètes Albert et Adolphe Matthys, aux bords de l'eau de la Fischerinsel et de sa pâture aux oies, nommée d'Gaenswaïd.

Je suis d'autant plus sensible à cet ouvrage que je suis directement concernée par Ostwald : je partage la vie de cette commune, depuis qu'en 1978 j'ai entrepris de sauver une maison à colombages datant de 1752 où, depuis lors, je vis heureuse. J'ai trouvé en cette commune un esprit villageois tout en me sentant proche de Strasbourg que j'ai rallié au quotidien à vélo, en toutes saisons, en longeant l'Ill, pour y mener pendant quarante ans mon travail dans les médias.

Au fil des pages de ce livre, vous découvrirez que ce faubourg fut au XIII^e siècle rattaché à Strasbourg, et qu'il fit partie de l'empire de Rodolphe 1^{er}, donc de l'empire des Habsbourg. Que la petite tour qui se trouve sur le parking du château d'Ostwald se nomme de Bubbeleturm et ce que fut la Colonie. Vous serez renseignés sur sa chapelle du XIII^e siècle, sur ses personnes marquantes, ses forêts, ses quartiers, ses cimetières et ses communautés religieuses.

Une vingtaine d'aînés du groupe « Ostwald d'antan » a réalisé ce travail de fourmi pour réunir informations, anecdotes, souvenirs, documents et photos, en une moisson foisonnante et précieuse.

Grâce à eux, en cheminant dans ce livre, vous sentirez l'âme d'Ostwald.

PREFACE

J'ai grandi en face de la rue des Vignes et je me demandais : « Que vient faire une rue des Vignes à Ostwald ? ». Le groupe d'aînés Ostwald d'antan me donne les explications. Il a mis en commun les recherches et souvenirs des uns et des autres. Que l'on habite au nord, au centre ou au sud de la commune, chacun trouvera une anecdote sur son quartier.

L'équipe locale de la Confédération syndicale des familles, la CSF, une organisation familiale, accueille l'initiative de cette équipe d'aînés. Elle se réjouit chaque fois que des femmes et des hommes se réunissent pour libérer l'imagination, l'envie, la créativité et l'audace. Pour réparer lors du Repair café, pour confectionner des masques, pour s'initier à l'informatique, pour les parties de belote ou de rami au Café Krenzel ou pour les Petit Déj' des parents. Ces aînés, le groupe Ostwald d'antan, ont imaginé publier l'histoire de leurs rues et, par leur témoignage, expliqué aux générations plus jeunes combien leur cadre de vie est précieux."

Bravo pour ce travail.



Muriel Heinrich
Présidente de la CSF Ostwald

Rue du Jardin



Cette ruelle étroite longe en parallèle la rue principale pour rejoindre ensuite la rue de Lorraine.



Dénommée au XIX^{ème} siècle « Ackergaessel » ou « Ackere Garten », c'est une ruelle étroite qui longe en parallèle la rue principale pour rejoindre ensuite la rue de Lorraine.

Seuls les deux bouts de la rue sont construits en 1747.

Entre le n°2 et le n°14, c'est de la terre labourable ; ce quartier s'appelle le Speicherguth. Il appartient à la ville de Strasbourg. Un champ qui jouxte les jardins de la rue de Lorraine appelé Rothkirchenguth est propriété de l'hôpital. Ces biens sont cultivés par plusieurs agriculteurs.

A-t-il été cultivé par la famille Acker venue à Ostwald dans les années 1750 et qui tiennent l'auberge de la Rose toute proche ? Cela expliquerait ce nom d'Ackere Garten au XIX^{ème} siècle. L'Ackere Garten sera divisé en plusieurs parcelles qui seront construites dans les années 1825-1830

Les Acker sont partis en Amérique en 1817.

RÉMY SCHWARTZ SE SOUVIENT

« **LORS DU BOMBARDEMENT**, le 25 septembre 1944, des bombes sont tombées sur la rue du Jardin. Rémy Schwartz se souvient : « Une bombe a détruit la maison de Mme Mangold. Ayant rejoint un abri à côté de sa maison, Mme Mangold constate qu'elle a oublié les cartes d'alimentation. Son fils Alphonse lui dit : « Reste maman, je vais les chercher ». Il sort au moment où une bombe s'écrase sur leur maison. Alphonse reste introuvable. Sa mère désespérée l'appelle en vain. Tous le cherchent sous les décombres. Mais ce n'est que le soir qu'on le retrouve de l'autre côté de la cour, mort et aplati contre le mur. Quelques mètres à côté de l'impact de cette bombe, une quarantaine de personnes avait trouvé refuge dans un abri. Elles en sont ressorties indemnes ! À l'autre extrémité de la rue du Jardin, la maison de M. Mathern a également été détruite. Deux habitants de la rue sont décédés ce jour-là : Alphonse Mangold et Odile Beisser».

Rue des Vignes



La rue des Vignes, ce sont quelques maisons situées entre la rue des Cerises et la rue des Fraises non loin de la rue de Lingolsheim. Il existait un lieu-dit « In den Reben ». Cet endroit a vraisemblablement été planté de vignes. Quelles étaient la qualité et la quantité produite ? Ce n'était sûrement pas un grand cru. Le volume produit n'était pas négligeable. Medard Barth, *Der Rebbau des Elsass*, note qu'en « 1418, Sigismond, empereur du Saint-Empire romain prélevait une redevance sur les vins d'Illwickersheim (Ostwald), de Graffenstaden et d'Illkirch ».

L'auteur signale aussi qu'en 1804, les Ostwaldois allaient toujours en procession à la fête de Saint-Urbain, patron des vendanges. Or les communes protestantes avaient mis fin à cette tradition et, par ailleurs, les autorités et l'Église catholique étaient intervenues dès le Moyen Âge pour limiter les excès de cette dévotion.

Dans un partage entre les héritiers de Martin Kauffmann datant du 14 mai 1835, il est fait mention d'une vigne d'environ 5 ares au canton «auf die Ziegelegert ».

Un inventaire fait mention d'une vigne de 1,31 ha en 1899.

Repro. Robert Kuven, d'une miniature de 1450





La rue qui mène à Strasbourg en 1920, l'actuelle rue du Général Leclerc.

Auf dem Waasen, c'est ainsi qu'était nommé jadis le chemin qui menait d'Ostwald à Strasbourg. Le passage était impraticable en période de crues de l'Ill, notamment au niveau de l'intersection du chemin de Lingolsheim. C'est là qu'en 1776, un calvaire avait été installé. Ce calvaire se trouve aujourd'hui au carrefour de la rue Neuve et de la rue de Nancy.

À partir du XIX^{ème} siècle, pour se protéger des inondations fréquentes de l'Ill et de la Bruche, des digues avait été construites pour limiter les divagations de la rivière. En 1855, c'était au tour de la route d'Ostwald vers Strasbourg d'être rehaussée. Cet aménagement est d'ailleurs toujours perceptible.

En 1900 un tramway empruntait cette voie, entre le centre-ville actuellement la place De Gaulle et la route de Schirmeck à Strasbourg. À part quelques maisons situées à la hauteur de la rue de Lingolsheim il n'y a pas de constructions en bordure de la route.

Lors de la guerre, l'occupant avait nommé cet axe routier Adolf Hitler Strasse. Après la Libération, elle prendra le nom de rue du Général Leclerc. Cet axe principal démarre au nord à l'Ostwaldergraben et s'arrête place De Gaulle.

DEPUIS 30 JANVIER 2008 la ligne B du tram dessert Ostwald. Le tram entre dans Ostwald par la rue du Général Leclerc pour desservir le nord de la commune.

RECENSEMENT DE 2019 DES MAISONS À COLOMBAGES

Au 3, rue du Général Leclerc (maison avec rez-de-chaussée et 1 étage en pierre et brique, XVIII^{ème}), famille Dano autrefois Kauffmann / Heydt / Acker / Oertel. Ancienne pharmacie et ancien restaurant *À la Rose* « Lienhards » ; au 18, (rez-de-chaussée et 1 étage), autrefois Heydt / Lambert, ancienne forge ; au 28, (rez-de-chaussée et 1 étage), famille Grasser autrefois Wilm / Oertel ; au 37, (rez-de-chaussée + 1/2 étage) autrefois Dannhoff / Recht / Kauffmann « Schultze » ; au 43, (rez-de-chaussée) famille Heitz autrefois Ehret ; au 47, (rez-de-chaussée et 1 étage) famille Bisch autrefois Herdt / Schaub.

Rue de la Chapelle



L'un des vitraux de la chapelle représente saint Oswald.



En 1789, la communauté devient commune autonome. L'ancien presbytère et la nef de l'église sont démolis. Les pierres récupérées permettent de construire le mur du cimetière et de fermer la façade occidentale du chœur de l'église qui devient une chapelle. Un socle imposant en grès de style roman constitue la base de l'édifice construit au XIII^{ème} siècle. Les vitraux datent de cette époque. Saint Oswald occupe la fenêtre sud. Une inscription l'identifie : OSWALDUS REX.

Au XVI^{ème} siècle, suite à l'adoption de la Réforme prêchée en Allemagne par Luther, le pèlerinage à saint Oswald a cessé. En 1535 un pasteur est nommé à Sankt Oswald à la demande des habitants.

La communauté est érigée en paroisse et le pasteur aménage une pièce du presbytère pour y installer une salle de classe.

En 1681, Louis XIV impose le retour au culte catholique. Quelques personnes viennent encore à la source pour y puiser de l'eau. La paroisse est officiellement revenue au sein de l'Église catholique en 1688. En 1706 le village compte 53 familles et 11 mères sont encore luthériennes ! Mais au XVIII^{ème} siècle on parle de la source Ste Ursule. La source St Oswald a-t-elle été rebaptisée ou s'agit-il d'une autre résurgence ? Le cadastre mentionne un lieu-dit Ursula Brunnen. Une plaque en grès scellée dans le mur ouest de la chapelle rappelle le second centenaire, en 1888, du retour à la religion catholique.

Rue du Général De Gaulle, rue du
Maréchal Foch, rue des Vosges,
impasse du Pignon,
rue de l'Ill, quai Heydt...

Des aînés réunis
dans l'équipe d'Ostwald d'antan ont décidé
de soulever les couvercles des souvenirs
et des archives
pour offrir une balade à travers rues et
pages d'histoire d'Ostwald.
Le lecteur ne feuillettera pas un livre
consacré essentiellement à l'histoire de la
commune, il se délectera aussi
d'innombrables anecdotes restées
enfouies.